Les Rayons et les Ombres

Comment on devient un « collabo »



Avec *Les Rayons et les Ombres*, en salle depuis le 18 mars, le réalisateur Xavier Giannoli raconte en 3 heures, sur un mode baroque et captivant, la conversion d'un homme bien sous tous rapports en crapule tout juste bonne pour le peloton d'exécution.
C'est l'histoire véridique d'un dénommé Jean Luchaire, de concert avec sa fille aînée et son ami de toujours, Otto Abetz, qui devient l'ambassadeur du IIIe Reich à Paris. Le trio est magnifiquement incarné par Jean Dujardin, Nastya Golubeva et August Diehl...

Xavier Giannoli a emprunté le titre mystérieux de son film à un poème de Victor Hugo avec ces mots qui résument la trame du film et plus généralement l'histoire humaine :
Tout homme sur la terre a deux faces, le bien
Et le mal. Blâmer tout, c'est ne comprendre rien.

Le réalisateur s'est déjà illustré en 2021 avec une adaptation flamboyante du roman de **Balzac** *Illusions perdues* et les personnages principaux (on n'ose dire *« héros »*), dans ce film comme dans l'actuel, ne sont pas sans parenté. Lucien de Rubempré (*Illusions perdues*) et Jean Luchaire (*Les Rayons et les Ombres*) sont des ambitieux pleins d'illusions généreuses qui se brûlent les ailes et trahissent leurs convictions dans les milieux frelatés de la presse parisienne, le premier sous le règne de **Louis-Philippe**, le second sous **l'Occupation**. Leur principale différence vient de leur milieu d'origine : la paysannerie provinciale pour l'un, la bourgeoisie intellectuelle pour l'autre.

https://www.youtube.com/watch?v=ASSVF0RNyMc&t=43s